

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CAROLINE SENÉCAL

L'Énéide

VIRGILE



FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CAROLINE SENÉCAL
MAITRE EN LETTRES ET ARTS
(UNIVERSITÉ PARIS VII – DENIS DIDEROT)

L'Énéide

VIRGILE

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **6**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Énée

Didon

Turnus

Les dieux

CLÉS DE LECTURE **16**

Le genre de l'épopée

Une histoire d'amour au service de l'épopée

Un voyage initiatique

PISTES DE RÉFLEXION **22**

POUR ALLER PLUS LOIN **23**

Virgile

Poète latin

- **Né vers 70 av. J.-C. à Andes**
 - **Décédé en 19 av. J.-C. à Brindes**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Les Bucoliques* (42-39 av. J.-C.), recueil d'églques
 - *Les Géorgiques* (39-29 av. J.-C.), poème
 - *L'Énéide* (29 av. J.-C.), poème épique
-
-

Peu de témoignages sur la vie de Virgile nous sont parvenus. Le poète serait né aux alentours du 15 octobre 70 av. J.-C. Seule la date de sa mort, le 21 septembre 19 av. J.-C., quelque douze années après l'avènement d'Auguste, est une certitude. La composition de *L'Énéide* aurait débuté autour de 29 av. J.-C. et aurait occupé le poète jusqu'à sa mort. Considérée comme le plus grand poème de l'Antiquité latine, l'œuvre fut un modèle d'inspiration pour de nombreux auteurs.

L'Énéide

De la guerre de Troie à la fondation de Rome

- **Genre** : poésie (épopée)
 - **Édition de référence** : *L'Énéide*, traduction de Jacques Perret, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1991, 512 p.
 - **1^{re} édition** : 29 av. J.-C.
 - **Thématiques** : histoire, Rome antique, mythologie, guerre de Troie
-
-

Bien que *L'Énéide* soit une œuvre commandée par l'empereur Auguste, elle ne constitue pas un éloge de la cour. En effet, Virgile refuse d'ancrer son épopée historique dans un passé proche. Le poème relève plus d'un projet moral, social et politique que d'une propagande impériale. En magnifiant le passé glorieux de la civilisation romaine, Virgile tente de rassembler les peuples italiens autour des traditions et des valeurs romaines. Il reprend ainsi la légende qui rattache les origines de Rome à un fondateur mythique venu de Troie : Énée. Sur le mode épique, *L'Énéide* retrace le voyage de ce héros, ses péripéties et son établissement en Italie, où il jette les bases de la puissance romaine.

Œuvre complexe et riche, *L'Énéide* inclut également une histoire d'amour à la tonalité tragique entre deux figures devenues mythiques, Énée et Didon.

RÉSUMÉ

L'Énéide est composée de douze chants alternant des passages consacrés aux péripéties et des tableaux où l'action ne progresse pas.

Deux mouvements peuvent être distingués :

- les six premiers chants relatent sept ans d'aventures et d'errance pour Énée, un Troyen – fils d'un mortel, Anchise, et de la déesse Vénus – et ses compagnons, à la recherche de la terre prophétisée par l'oracle. Cette partie n'est pas sans rappeler le voyage d'Ulysse, de retour à Ithaque après la guerre de Troie. D'ailleurs, certains épisodes sont explicitement puisés dans le texte d'Homère (poète épique grec, VIII^e siècle av. J.-C.), *L'Odyssée*, notamment celui des cyclopes ;
- les six autres chants peuvent être quant à eux rapprochés de *L'Illiade*. Ces livres relatent en effet les intrigues politiques et autres affrontements guerriers relatifs à la guerre de Troie et à l'établissement des Troyens rescapés en Italie.

CHANT 1 – UNE SCÈNE D'EXPOSITION

Sept ans après la guerre de Troie, Énée est contraint par une tempête d'accoster à Carthage. Jupiter prédit l'établissement des Troyens en Italie et la fondation de Rome. Ce livre relate également la rencontre entre Énée et Didon,

la reine de Carthage. Le soir, les Troyens sont conviés à un banquet au cours duquel la reine demande à Énée de raconter son voyage à travers la Méditerranée.

CHANTS 2-3 – LA PRISE DE TROIE ET LE PÉRIPLÉ, DES RÉCITS DANS LE RÉCIT

Ces deux livres constituent un récit épique des péripéties et des exploits du héros depuis la chute de Troie, sa ville natale, jusqu'à son arrivée à Carthage.

Énée revient d'abord sur l'épisode du cheval de Troie (v. 13-249), puis sur le sac de la ville pendant la nuit (v. 250-531). Grâce à la ruse d'Ulysse, les Grecs assaillent la ville endormie. Hector apparaît dans les songes d'Énée et lui annonce la chute de Troie. Il l'implore d'emporter les pénates (à Rome, divinités protectrices du foyer) et les dieux hors de la ville. Lorsqu'Énée se réveille, il part combattre, mais sa mère le visite et lui indique que son destin est ailleurs. Il s'enfuit alors avec son père, son fils et des Troyens rescapés du massacre.

Au cours de son voyage, Énée affronte des dangers. Quelques épisodes sont mis en exergue par Virgile, comme l'arrêt à Buthrote. L'intérêt du livre III réside notamment dans les prédictions faites à Énée concernant sa destinée :

- l'oracle d'Apollon à Délos révèle que la cité que construira Énée devra être bâtie sur la terre d'origine des Troyens ;
- les pénates révèlent à Énée qu'il doit se rendre dans le Latium, terre d'origine du fondateur de la ville de Troie ;

- Céléno, une des Harpies (divinités funéraires), prédit que la fondation de la ville sera au prix de grandes souffrances et de famine ;
- Hélénius, roi d'Épire, lui conseille de consulter la Sibylle et lui révèle que l'emplacement de la ville sera indiqué par une truie allaitant trente petits.

CHANT 4 – LES AMOURS D'ÉNÉE ET DE DIDON

Didon tombe amoureuse d'Énée. Lors d'un orage, Énée et Didon trouvent refuge dans une grotte où ils consomment leur amour (v. 129). Mais Mercure est envoyé à Énée par Jupiter afin de lui rappeler son devoir (v. 219). Suivent la rupture entre les deux amants et le départ d'Énée.

Les 300 derniers vers sont consacrés à Didon, en proie aux affres de la passion. Elle maudit Énée de l'avoir abandonnée et se donne la mort.

CHANT 5 – ESCALE EN SICILE ET JEUX FUNÈBRES

Après avoir quitté Carthage, Énée est contraint de débarquer en Sicile où il est accueilli par le roi Alceste, un compatriote. C'est sur cette terre qu'il a enterré son père un an auparavant. Énée organise des jeux en l'honneur de ce dernier.

Énée décide de laisser les plus faibles en Sicile après que Junon a incité les femmes lasses du voyage à mettre le feu aux navires. Conformément au souhait de Neptune,

la traversée jusqu'au Latium se fait au prix d'un homme : le pilote Palinure. Anchise apparaît à son fils et lui donne rendez-vous aux Enfers à son arrivée en Italie.

CHANT 6 – LA DESCENTE D'ÉNÉE AUX ENFERS

Arrivé à Cumès, Énée consulte la Sibylle. La prêtresse prédit les guerres et les épreuves qui attendent les Troyens. Énée lui demande de le mener aux Enfers voir son père. Il retrouve alors Anchise qui passe en revue ses illustres descendants, révélant à son fils ce que sera l'histoire romaine jusqu'à Auguste. Le héros remonte ensuite à la surface de la Terre et part en direction du Latium.

CHANT 7 – ARRIVÉE DANS LE LATIUM

Énée arrive dans le Latium. Le roi Latinus est préparé à sa venue. Il a consulté des oracles qui lui ont indiqué de ne pas donner sa fille Lavinia à Turnus, le roi des Rutules (peuple ancien du sud du Latium). Elle est promise à un étranger et leur union donnera naissance à un peuple illustre appelé à régner. Junon envoie Alecto, une des Furies (déesses romaines de la vengeance), semer la discorde entre le peuple de Latinus et celui de Turnus. Le combat est inéluctable.

CHANT 8 – VERS LA GUERRE

Tibérinus, dieu du Tibre, apparaît à Énée dans son sommeil et le rassure sur sa destinée. Il l'incite à faire alliance avec Évandré, roi de Pallantée. À son réveil, Énée aperçoit la

truie prodigieuse et la sacrifie à Junon. En chemin, il aperçoit Évandre en plein cérémonial religieux. Il est invité à y participer. Ils se rendent ensuite à Pallantée où le roi lui fait visiter son palais et la cité.

Énée et Évandre s'allient avec les Étrusques (peuple ancien de l'Italie) en révolte contre leur tyran Mézence, réfugié auprès de Turnus. Évandre met à disposition d'Énée des cavaliers avec, à leur tête, son fils Pallas. Énée reçoit des armes des mains de sa mère.

CHANT 9 – LES BATAILLES

Loin de son camp, Énée cherche des alliances. Turnus siège devant la ville après avoir tenté de mettre le feu aux bateaux du héros.

Suivent plusieurs épisodes de combats : Nisus et Euryale contre les Rutules, Ascagne contre Numanus. Turnus entre dans la ville et tue plusieurs hommes. Enfermé à l'intérieur du camp, il saute dans le fleuve pour s'échapper.

CHANTS 10-11 – LA DÉLIVRANCE DU CAMP, LA MORT DE PALLAS ET DE MÉZENCE ET L'ENSEVELISSEMENT DES MORTS

Les Troyens sont toujours assiégés. Prévenu par une nymphe, Énée revient au camp. Mézence est tué, ainsi que Pallas. Les Troyens sortent victorieux des combats.

Au livre XI, une trêve est votée de part et d'autre afin d'ensevelir les morts. Énée offre à Pallas des funérailles majestueuses. Il décide de proposer un combat singulier à Turnus. Le Rutule rejette cette idée et les hostilités reprennent. La figure héroïque de Camille, reine des Volsques (peuple ancien de l'Italie s'étendant au sud-est de Rome), fait son apparition au milieu d'une bataille de cavalerie. Elle est tuée par Tarchon, chef étrusque. La cavalerie latine est défaite.

CHANT 12 – MORT DE TURNUS ET VICTOIRE D'ÉNÉE

Turnus se prépare à un combat singulier contre Énée après que le roi Latinus a essayé de le convaincre de renoncer à Lavinia et à la guerre.

Junon envoie Juturne, sœur de Turnus, sous les traits d'un Latin, inciter les troupes à défendre Turnus contre Énée. Le combat éclate. Énée est blessé, mais sa mère le guérit. Il lance alors la controffensive victorieuse. Le récit se focalise sur les exploits guerriers de Turnus et d'Énée. Le dénouement est retardé par de nouvelles péripéties. Jupiter rappelle Juturne. Énée et Turnus s'affrontent en combat singulier. Énée sort vainqueur et tue Turnus malgré ses supplications.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

ÉNÉE

Énée est le héros principal du poème. Fils d'un mortel, Anchise, et de la déesse Vénus, et d'origine noble, il est le héros épique par excellence. C'est un homme courageux et un guerrier valeureux : il combat fièrement et réalise des exploits surprenants. Ses compagnons le décrivent comme « le plus juste des hommes, le plus grand par la piété, le plus grand par la valeur guerrière » (Livre I, v. 544-549). Il est d'ailleurs à de nombreuses reprises comparé à d'autres héros mythologiques et même à des dieux. En tant que chef responsable, il est entièrement tourné vers son devoir et fait passer les intérêts collectifs avant sa propre personne. Ainsi, il sacrifie son amour pour Didon à l'accomplissement de sa mission. Il apparaît également comme un héros soutenu par les dieux, dont les prédictions lui promettent une grande destinée.

Mais le personnage d'Énée ne se résume pas à ce héros surhumain. C'est une figure bien plus complexe qui présente également une dimension humaine. En effet, à plusieurs reprises dans l'ouvrage, il doute, se lamente sur son sort, fait preuve de remords quant à l'issue dramatique de sa relation amoureuse avec Didon (Livre IV, v. 393-396) ou encore répugne à la guerre (Livre XI, v. 106-111). Son histoire d'amour avec Didon est emblématique de sa dimension humaine : Énée cesse d'être

un héros, il oublie son devoir et sa mission, et est, comme les autres, sensible à l'amour et aux charmes des femmes.

Énée incarne l'idéal et les valeurs ancestrales romaines : *fides* (fidélité, respect de la parole donnée, loyauté) *pietas* (piété, dévotion, patriotisme, devoir), *majestas* (sentiment de supériorité naturelle, d'appartenance à un peuple élu), *virtus* (courage, activité politique), *gravitas* (respect de la tradition, dignité, autorité). C'est d'ailleurs en ce sens qu'il faut interpréter son respect des devoirs religieux et des coutumes romaines (n'est-il pas appelé « Pieux Énée » ?). C'est aussi la raison pour laquelle Virgile éclipse la présence d'Énée dans la grotte lors de l'acte charnel et qu'il n'accable pas le héros lorsqu'il abandonne Didon. Le second mariage étant considéré chez les Romains comme une débauche, il était clair que les intentions conjugales de Didon ne pouvaient être que déçues. Virgile souligne ainsi la spiritualité et la grandeur d'Énée, héros respectueux des valeurs romaines, n'hésitant pas à délaisser un amour sincère pour sa mission.

Énée est un héros civilisateur, fondateur d'une ville de premier plan et garant des valeurs morales romaines.

DIDON

Le personnage de Didon est différent des modèles féminins romains habituels. Le poète ne brosse pas le portrait d'une matrone romaine qui se tue par honneur, mais fait de la reine un personnage tragique. En effet, Didon représente la passion mortifère, la femme abandonnée qui se

suicide : « Malheureuse Didon. » Tout au long du chant 4, Didon et Énée sont construits en opposition : elle représente l'amour passionnel, lui l'amour spirituel. Notons d'ailleurs l'opposition des champs lexicaux de l'ombre et de la lumière, du désordre et de l'ordre, etc.

Le personnage de Didon a connu une grande postérité et a été repris par de nombreux écrivains et artistes (cf. *Didon et Énée*, opéra de H. Purcell, 1689). C'est un personnage devenu mythique.

TURNUS

Ennemi d'Énée, Turnus est également un héros épique. Guerrier valeureux, il est comparé au dieu Mars au Livre VIII et on trouve plusieurs récits de ses exploits. C'est également un héros pieux qui possède une morale et des coutumes conformes à l'idéal romain (geste rituel de la déclaration de guerre, livre IX). C'est donc un guerrier digne d'Énée. L'analogie avec le Troyen est d'ailleurs poussée jusque dans les armes : son épée, comme le bouclier d'Énée, a été fabriquée par Vulcain.

En revanche, sur le plan humain, Turnus est inférieur à Énée, voire complètement opposé. Il fait preuve de cruauté au moment de tuer Pallas, tandis qu'Énée est plein d'hésitation et de pitié quand il tue le jeune Lausus (Livre X, v. 501-509). Impulsif, il est souvent en proie à des élans de rage et de colère. Ainsi, les deux héros sont construits en opposition lors de la préparation au combat, Virgile peignant un Énée serein et un Turnus frénétique. Notons que Turnus est aussi un héros abandonné des dieux.

LES DIEUX

Les dieux jouent un rôle primordial dans l'œuvre de Virgile : ils président à la destinée humaine. Le destin des hommes est soumis à leur bon vouloir, à leurs alliances et à leurs mésententes. Si Junon a participé à la chute de Troie et lutte contre l'accomplissement du destin d'Énée, c'est en raison d'un désaccord avec Vénus, la mère du héros (mythe de la Pomme de Discorde). Ainsi, la terrible déesse déclenche des tempêtes tout au long du voyage d'Énée ou envoie des dieux secondaires afin de retarder la fondation de Rome. L'intervention divine dans les actions humaines relève d'un ressort dramatique caractéristique de l'épopée, mais c'est également une croyance religieuse avérée à l'époque de Virgile.

Tout au long du poème, une importance particulière est également accordée aux oracles, prédictions et autres signes divins : Anchise refuse de partir jusqu'à ce que des signes divins lui soient envoyés, un oracle révèle à Latinus qu'il doit marier sa fille à un étranger, Énée reconnaît l'apparition des armes comme un signe de sa mère, etc. D'autres phénomènes plus implicites préfigurent la mission d'Énée et l'accomplissement de son destin : l'arrêt du geste homicide d'Énée à l'encontre d'Hélène par Vénus (Livre I, v. 567-588), la visite d'Hector en songe, celle de Créüse ou encore celle d'Anchise. Notons aussi que certaines scènes sont narrées par les dieux eux-mêmes, ce qui réaffirme l'idée que les hommes sont soumis à leur destin.

CLÉS DE LECTURE

LE GENRE DE L'ÉPOPÉE

L'épopée est le plus prestigieux des genres littéraires dans la tradition classique. Il s'agit d'un long poème narratif mêlant histoire et légende qui célèbre les exploits d'un héros devant surmonter des épreuves morales et physiques avant d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Ce genre présente des caractéristiques générales que l'on retrouve également dans l'œuvre de Virgile :

- l'épopée suppose, comme le rappelle Aristote dans *La Poétique*, « noblesse et grandeur des personnages » – Énée est fils de déesse et appartient à une lignée de héros –, de l'action – les héros accomplissent des exploits hors du commun et ont un destin exceptionnel – et du style – Virgile adopte volontiers un style grandiloquent et un ton grave et solennel ;
- l'épopée comporte une dimension surnaturelle et merveilleuse qui prend par exemple, comme c'est le cas dans *L'Énéide*, la forme d'interventions divines dans les affaires humaines ;
- la dimension politique est également très présente dans la mesure où l'épopée retrace généralement l'itinéraire d'un héros guidé par l'impératif du devoir. La mission qui lui incombe est souvent liée à la naissance d'un peuple. Dans *L'Énéide*, Énée est chargé de la fondation de Rome ;

- la rhétorique de l'épopée est extrêmement codifiée : comme elle trouve son origine dans la tradition orale, la plupart des auteurs épiques emploient une poésie expressive et imagée. Conformément à cette tradition, Virgile multiplie les figures de style relevant de l'amplification : accumulations, énumérations, répétitions, etc. Par exemple, au Livre V, il propose une description détaillée des épreuves sportives, au Livre VII, il passe en revue le catalogue des troupes ou encore aux Livres IX et X, il énumère les nombreuses prouesses des guerriers. Le poète n'hésite pas à grossir les exploits des héros et à valoriser ses personnages en recourant à des superlatifs ou à des hyperboles, en les caractérisant par des images et des comparaisons élogieuses, etc. Les héros sont souvent comparés à des dieux, à des animaux ou encore à des forces de la nature. Énée est par exemple comparé à Apollon au moment de partir à la chasse (Livre IV, v. 141 et suivants) et Turnus est comparé à un loup (Livre IX, v. 66).

UNE HISTOIRE D'AMOUR AU SERVICE DE L'ÉPOPÉE

Le Livre IV constitue une pause dans l'épopée : Énée s'arrête temporairement à Carthage et y rencontre Didon. C'est un temps fort de l'œuvre, car l'auteur y met en tension amour et devoir, individu et collectif, dieux et responsabilité humaine. Ce chant marque également l'insertion du tragique dans l'épopée.

En effet, Virgile utilise les codes de la tragédie :

- la progression des sentiments est tout d'abord fidèle à celle observée dans les grandes tragédies : irruption du sentiment chez Didon ; aveu à Anna et reconnaissance de cet amour ; phase d'amour heureux caractérisée par l'oubli des devoirs ; crise passionnelle marquée par la souffrance et l'autodestruction ; coup de théâtre (départ d'Énée) ; suicide de la reine ;
- conformément à la règle des trois unités (unité de temps, de lieu et d'action), le temps se trouve resserré (alors que les voyages d'Énée s'étalent sur des années entières, son séjour à Carthage ne dépasse pas trois mois et, dès l'aveu de l'amour, les évènements se précipitent), l'action se déroule la plupart du temps dans le palais et est focalisée sur l'histoire d'amour entre les deux héros ;
- la passion est liée à la souffrance. Le langage poétique souligne d'ailleurs le caractère néfaste de la passion : on retrouve ainsi les champs lexicaux de la blessure physique et morale, de la folie, de la violence et de la fureur. Didon est souvent comparée à des animaux, aux bacchantes (compagnes de Bacchus) ou à d'autres figures mythiques symbolisant la rupture avec le monde civilisé et rappelant la brutalité de la passion amoureuse. L'amour de Didon s'exprime également par l'image du feu suggérant l'ardeur du désir. À l'intérieur de la fiction même, les discours des autres personnages orientent le lecteur vers une interprétation de la passion comme un dérèglement condamnable et participent ainsi à la catharsis. En effet, comme la tragédie, l'épisode remplit ici un rôle de purgation des

passions néfastes : en présentant un héros sage qui condamne le comportement irrationnel de Didon et fait passer en priorité sa mission et son devoir, l'auteur tente de délivrer une certaine morale et de réguler les comportements de ses lecteurs ;

- Virgile met en scène un conflit entre amour et devoir, conflit qu'on retrouve fréquemment dans les grandes tragédies. En choisissant sa mission, Énée affirme le primat du devoir moral et social sur la passion. Il met fin au désordre et donne la possibilité à ses compagnons de retourner à la quête. L'épopée peut alors reprendre. Didon est sacrifiée à une logique narrative qui veut glorifier Rome ;
- l'issue est tragique : Didon se suicide par le feu. Aussi la disparition tragique du héros est-elle souvent liée à la transgression d'un interdit : en envisageant une union avec Énée, Didon a transgressé une règle sociale, la fidélité au premier époux. C'est donc aussi au regard de cet acte coupable qu'il lui faut envisager sa mort. Son suicide lui permet de racheter sa faute.

UN VOYAGE INITIATIQUE

Le voyage d'Énée n'est pas seulement géographique, il est aussi intérieur, ce qui suggère un parallèle entre la quête de la terre et la quête de soi. D'ailleurs, la recherche de la terre promise a pour objectif final la naissance d'un peuple. Il s'agit donc presque d'un thème identitaire. Le personnage d'Énée évolue tout au long du poème : il y a un contraste entre Énée au début et à la fin de l'œuvre. Il est d'abord naïf lors de l'épisode du cheval de Troie et prêt à des actes peu glorieux, comme le meurtre d'Hélène.

Après, sur le bateau, il implore les dieux, doutant de son sort (Livre I, v. 92-101) : il apparaît alors comme un héros en devenir. Quand, au milieu de la tempête, il évoque les guerriers légendaires de Troie, c'est en quelque sorte la préfiguration de ce qu'il deviendra au fil de l'aventure. Au fur et à mesure de ses pérégrinations et des péripéties, le héros s'affirme, a de plus en plus confiance en lui et croit en la réalisation de sa mission. Au Livre X, il est sûr de remporter la bataille contre Turnus.

Le poème est construit à la manière d'un roman d'apprentissage. Le parcours d'Énée est jalonné d'étapes et d'épreuves aussi bien morales que physiques, dont il peut tirer un enseignement. Une des premières épreuves qu'il affronte est la mort d'Anchise. Elle permet à Énée d'acquérir le statut d'homme et de futur patriarche. La mort de sa nourrice à l'entrée en Italie est également symbolique. À chaque étape, Énée perd d'ailleurs un de ses compagnons ou un être cher (Créüse, Anchise, Didon). Se lit en filigrane l'idée que l'accomplissement de la destinée et l'entrée dans le monde adulte sont au prix de pertes et de douleurs. Épreuve ultime : Carthage, où il évite la tentation d'être retenu par l'amour.

Son évolution est à la fois guerrière, spirituelle et amoureuse :

- il ne s'est que très peu battu durant la guerre de Troie, mais, lors de la deuxième partie du poème, il accomplit de nombreuses prouesses : il est devenu un guerrier valeureux et courageux, et sort d'ailleurs vainqueur de son combat contre Turnus ;

- même si Énée, en tant figure de l'idéal romain, possède une conscience très aigüe de ses devoirs envers les dieux (omniprésence de scènes religieuses), le poème se préoccupe de la formation spirituelle du héros (contacts répétés avec les oracles, épisodes de la descente aux Enfers et des jeux en l'honneur d'Anchise, etc.) ;
- Énée a su résister aux affres de la passion, s'interroger sur son trouble et vivre un amour débarrassé de tout excès.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Dans quelle mesure l'amour chanté dans l'épique romain s'oppose-t-il à l'amour tragique représenté dans *L'Énéide* au Livre IV? Référez-vous aux *Bucoliques* et aux *Géorgiques*.
- Avec le personnage de Didon émerge un mythe littéraire, celui de la femme follement amoureuse qui, abandonnée par son amant, se suicide. Dans quelles mesures une comparaison peut-elle être effectuée avec les grandes figures tragiques raciniennes comme Phèdre ou Andromaque ?
- Quelle est la place des dieux dans cette œuvre ?
- Virgile emprunte à Homère la structure de ses poèmes, mais aussi certains vers et même certaines techniques littéraires comme le récit dans le récit. Tout comme le poète grec, il fait également référence à la mythologie et à des généalogies fabuleuses. Identifiez l'intertexte homérique. Quel est son rôle au sein de l'épopée virgilienne ?
- La descente aux Enfers (Livre VI) est une évocation poétique des croyances populaires, des mythes et des pensées philosophiques autour de la question de la vie après la mort. Repérez-les dans ce passage.
- Qu'est-ce qui fait de cette épopée un roman d'apprentissage ?
- Qualifiez le style de Virgile.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- VIRGILE, *L'Énéide*, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1991.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- CONSTANS L.-A., *L'Énéide de Virgile. Étude et analyse*, Paris, Librairie Mellottée, 1938.
- DION J., *Les Passions dans l'œuvre de Virgile. Poétique et philosophie*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1993.
- GRIMAL P., *L'Amour à Rome*, Paris, Librairie Hachette, 1963.

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIIJE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi



GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour
- d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux

- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr



© **LePetitLittéraire.fr, 2014. Tous droits réservés.**

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-1165-1

ISBN version numérique : 978-2-8062-2020-2

Dépôt légal : D/2013/12.603/535